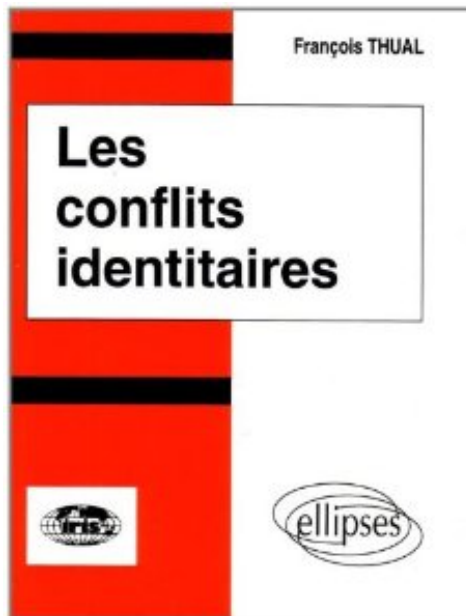


Les Matins Philos: le Peuple

3. La Nation comme ombre
4 février 2020

+ Introduction

- « Fin » de la nation & fin de l'histoire très en vogue dans les années 80 :
 - Fin de la guerre froide, triomphe apparent de la démocratie libérale
 - Multiplication des structures de coopération supranationales + construction européenne



Or, résurgence spectaculaire des conflits identitaires:

-Ex-Yougoslavie, Rwanda => retour de purifications ethniques

-11 septembre => retour du « Clash des civilisations »

=> « retribalisation » du monde (F. Thual, 1995), même dans pays réputés stables

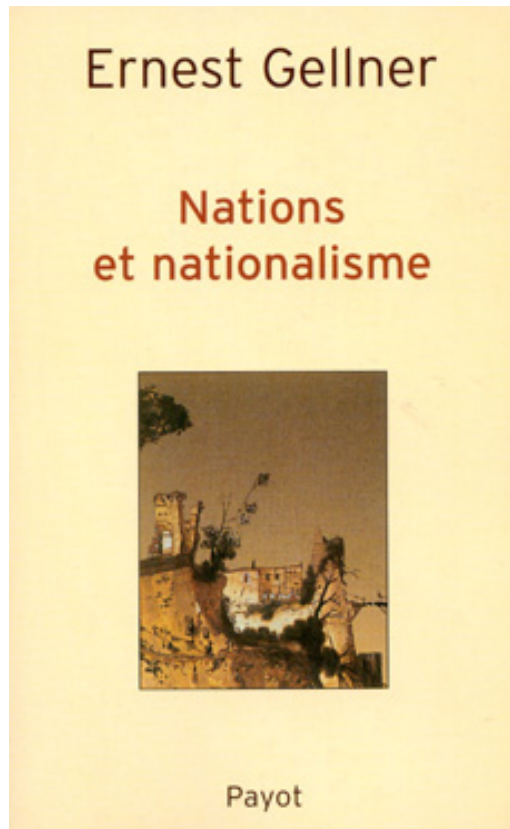


- Hypothèse: la nation est une promesse qui ne peut être accomplie
 - Balancier perpétuel: la nation menace la démocratie... et la démocratie échoue à stabiliser la nation (cf. printemps arabes, Egypte, Ukraine).
 - Nation = lieu de rencontre entre névroses individuelles et collectives
- => Légitime de tenter une approche empruntant certains codes de la psychologie de base

+ Nations et antériorités

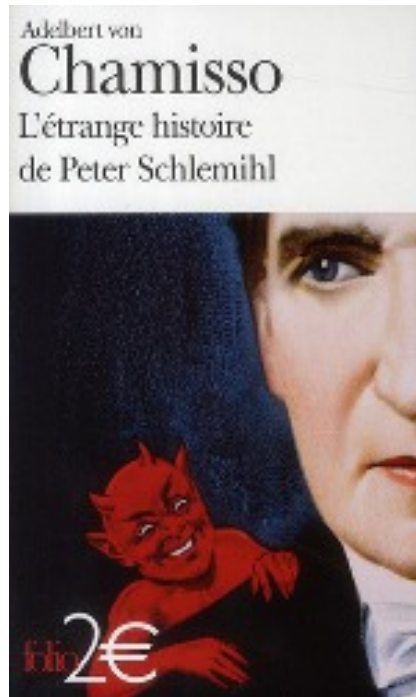
- Pirenne, « nos ancêtres les Gaulois », etc. : la nation se raconte
- Origines de toutes les nations = conflits, guerres, violence => essentiel de sublimer et d'offrir un sens par la narration
- Souvent même profil mythique : identité enfouie et brimée, puis libérée
- Nation= success-story politique sans égal depuis fin 18^{ème}. Tout le monde veut « sa » nation. Environ 200 pays dans le monde, nombre de nations potentielles beaucoup plus grand.
- Dialectique de l'Etat et de la nation

+ Ernest Gellner, *Nations et nationalismes* (1983)



- Nation ne repose pas sur une métaphysique quelconque, mais sur des besoins propres aux sociétés industrielles
 - Nation se crée et se reproduit par éducation
 - Nation = figure religieuse de substitution
- ⇒ Les régions prenant en main leur éducation renforcent leur langue, leur culture et donc leurs velléités identitaires, alors que les Etats centraux pensent les « acheter » avec l'octroi de ces compétences personnalisables

+ Nations et psychologie



- Nation, ombre indélébile
- Cf. *L'homme sans ombre, L'étrange histoire de Peter Schlemihl* : nationalité fait partie de l'individualité
- Cf. polémiques en matière d'attribution de nationalité: « récompense » d'un parcours (fin) ou aide à l'intégration (moyen) ?
- Nation a eu une fonction de réduction des différences et d'unification centralisatrice => paradoxe avec son utilisation différentialiste

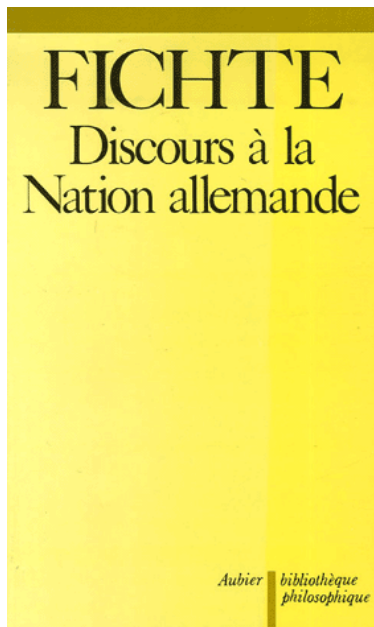
=> La nation est un artifice se présentant comme naturel

- Le nationalisme galvanise les foules, et agite des sentiments particulièrement forts
- Piaget: « le nationalisme tient à une attitude d'esprit plus qu'à toutes les raisons historiques, ethnographiques ou linguistiques réunies »
- Gellner: « Sentiment nationaliste = sentiment de colère que suscite la violation du principe selon lequel unité politique et unité nationale doivent correspondre, ou sentiment de satisfaction que procure sa réalisation »
- Renvoie à un promesse, un engagement
- Différence entre Léviathan (Hobbes, Pacte social) et Nation: pas les mêmes engagements
- Insuffisance de l'explication : « nationalisme \leq précarité »

+ Pureté et mouvement du multiple vers l'Un

- Promesse de la nation: totalité, ordre, correspondance, cohérence « religion » moderne et profane qui promet un Eden ici-bas
- Mouvement du multiple vers l'Un
- Danger mortifère de la recherche de la pureté
 - « On ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve » (Héraclite)
 - « C'est le besoin objectif d'homogénéité qui se reflète dans le nationalisme » (Gellner)

- Duperie fondamentale inhérente au nationalisme: on troque une simplicité et une unité là où existaient de la complexité et des cultures différenciées => réduction d'identités au nom d'une identité supérieure



Fichte, *Discours à la Nation allemande* (1807)

-Nation comme religion, « croyance du peuple à la durée de son œuvre liée à l'espoir de la durée éternelle du peuple » =>essai de réconciliation de l'individu et de l'Etat

-Nation comme succédané logique des anciennes religions, la métaphysique en moins

+ Peurs et narcissisme



- Gellner : nation est le nom du culte qu'une société se rend à elle-même
- Narcissisme collectif: les patriotes s'aiment et se célèbrent eux-mêmes via la nation et ses attributs
- Dépassement des insuffisances et faiblesses de l'individu vers l'Un
- Or, le narcissisme repose toujours sur une blessure, et constitue un désir impossible à combler => va se nourrir à l'infini de ses propres peurs et frustrations => est obligatoirement dans le mouvement permanent



- Egocentrisme réduisant l'extérieur à une menace permanente => processus victimaire propre à la nation
- Double antériorité toujours nécessaire: « nous étions là avant » et « ce n'est pas nous qui avons commencé » (Cf. Ukraine)
- Conditions du conflit identitaire selon F. Thual: « lorsque la survie réelle ou fantasmée du groupe est en jeu » => complexe de castration
- Au 21^{ème} siècle, cette peur est culturelle et identitaire, mais n'en est pas moins virulente



- Nation= lieu où l'ego individuel se fond dans l'entreprise collective
- Rôle catalyseur des médias qui renfloue les questions identitaires
 - par propagande d'une identité propre
 - par exposition du chaos du reste du monde, englobant et angoissant, contre lequel une défense est ressentie comme légitime
- Thual: « Identitaire est une crise collective qui se relaie par identifications individuelles »



- Danger du chaos extérieur est celui de la contingence, du flux (cf. Héraclite et le fleuve) => crainte légitime car en effet le chaos dilue, et seuls les identités se protégeant échappent – pour un temps – au mélange.
- Nationalisme désinhibe la lâcheté ordinaire et permet de la libérer en agressivité => transformation de la faiblesse de la multitude en force de l'Un.
- Valorisation inhérente au groupe dans le processus identitaire, sensation positive de trouver une place et une reconnaissance
- Messianisme et totalitarisme

+ Nation et démocratie

- Nation propose un être-au-monde compensatoire de la métaphysique déchue des anciennes religions
- Ressort reste puissant car souvenir des conflits mondiaux s'étiole, et balancier des groupes identitaires est infini: dès qu'il y a stabilisation, il y a possibilité dialectique de différentiation
- Double essai de l'Europe pour conjurer le narcissisme des nations:
 - Thérapie de groupe: l'Union européenne
 - Analyse transactionnelle: l'Etat-Providence

+ Thérapie de groupe: l'Union européenne

- Jusqu'au années 90, UE paraît lancée sur une trajectoire d'union presque naturelle
- Aujourd'hui: sérieuse crise de vocation (replis nationaux, crise de l'euro, enlisement de l'élargissement...)
- Deux temps de la construction européenne:
 - 1956-1992: CECA, CEE = mise en commun progressive et pragmatique de marchés, esprit « plus jamais de guerre entre nous »
 - 1992- à ce jour: Maastricht, monnaie unique, projet métaphysique d'union nouvelle => Union européenne



- Sentiment de « machine tournant à vide »
- Crise bancaire et financière de 2008 s'est mutée en crise des dettes et de l'euro
- Cas particulier de l'euro: seul progrès de l'Union qui ne soit pas invisible, transparent et auquel on se confronte chaque jour consciemment (>< frontières)



- Autres acquis : on ne les réalise leur importance qu'en cas de retour en arrière (cf. Suisse)
- Construction européenne a perdu son évidence et son caractère irrévocable: des pays peuvent sortir => or caractère unilatéral et irrévocable de l'UE fait partie de son ADN



- Origines de l'UE (1950): pari du libre-échange contre le nationalisme
- « Pari » des petits pas. Même pour l'euro: ses difficultés actuelles pourront toujours être présentées comme un mal nécessaire vers une union plus forte et convergente
- ⇒ point de non-retour: soit on intègre plus, soit on revient en arrière
- ⇒ le « point euro » actuel est trop instable.
- Jean Monnet: « Les hommes n'acceptent le changement que dans la nécessité et ils ne voient la nécessité que dans la crise »



- Europe= machine à construire les murs devant lesquels elle se retrouve plus tard adossée
- Europe devient bouc émissaire des nationalismes narcissiques: preuve qu'elle ne les a pas réduits à néant
- UE: réussite comme grand marché mais échec comme thérapie de groupe des nations
- Nécessité de trouver une légitimité de rechange. Piste possible: puiser cette motivation dans la perspective de voir les Etats européens noyés demain au niveau mondial s'ils ne s'unissent pas.

+ Analyse transactionnelle: l'Etat- Providence

- S'est construit massivement durant les Trente Glorieuses, en négatif du conflit mondial
- Reste dans la logique des promesses de l'Etat-Léviathan (pacte social) et non de l'Etat-nation: contributions contre prestations
- Donne le « la » des élections aujourd'hui. Personne ne remet en cause le schéma, chacun veut placer le curseur ponction/redistribution à un endroit différent
- L'Etat est une administration froide et sans âme où la solidarité a été rendue impersonnelle et automatisée => replis des égoïsmes individuels et des comportements de fraude => attrait pour le simplisme identitaire de la Nation

+ Conclusions

■ **Démocratie est un deuil**

- Deuil de la démocratie directe
- Résignation à la représentativité
- Rationalité, schéma en forme d'intérêts et de charges

=> Favorise repli individuel et repli collectif

- Faible car contingente et assumant sa contingence
- Risque dans la trop forte sacralisation; cf. Raffaele Simone



■ **Nation est une blessure narcissique**

- Religion profane et moderne
 - Promesse d'ordre, de totalité – pas nécessairement de justice
 - À besoin de boucs émissaires
 - À besoin d'être dans le mouvement permanent; vénère le passé et l'avenir, méprise le présent
- ⇒ La nation reste un danger permanent car semblera toujours plus nécessaire et forte que la démocratie
- ⇒ Ne jamais oublier que le nationalisme est d'abord un état d'esprit (Piaget)

+ Tension irrémédiable entre nation et démocratie

- Nation et démocratie condamnées à un combat dialectique
 - Lieu de tension: l'individu lui-même et les choix qu'il pose
 - Nation est une promesse perpétuelle, la démocratie une résignation => crise de la représentativité (cf. 3^{ème} conférence)
 - Rôle de la perception du chaos extérieur attisé et révélé par la mondialisation des images, des biens et des hommes
- ⇒ la démocratie ne protège pas du métissage, la nation si
- ⇒ vases communicants entre chaos externe et identités homogènes

+ Bibliographie

- GELLNER, Ernest, *Nations et Nationalisme*, Payot
- THUAL, François, *Les conflits identitaires*, Ellipses
- FICHTE, *Discours à la Nation allemande*
- VON CHAMISSO, *L'étrange histoire de Peter Schlemihl*
- DE SMET, François, *Une nation nommé Narcisse*, Académie Royale de Belgique